FOOTBALL

ALORS QUE LES VERTS D'HALILHODZIC PRÉPARENT LEUR COUPE DU MONDE

Gourcuff a (déjà) lancé ses chantiers !

Photos : DR

C'est (comme toujours) un canard français qui propose le scoop : le successeur de Vahid Halilhodzic à la barre technique des Verts, le Français Christian Gourcuff a entamé ses fonctions de sélectionneur de l'EN algérienne.

La FAF ne communique plus et ce n'est pas une nouveauté. La réunion du bureau fédéral, dimanche, a surtout évoqué des «détails» concernant le déroulement du défunt exercice footballistique. Pour le plus gros des dossiers d'intérêt national, les membres du bureau fédéral présidé par Mohamed Raouraoua ont livré quelques informations «réchauffées». C'est comme pour inviter les médias d'aller rechercher ailleurs l'information concernant la vie de l'EN, et de toutes les opérations liées au développement du football national. Hier, *France Football*, la bible des lecteurs hexagonaux, a révélé que le successeur de Halilhodzic est «déjà en fonction» pour le compte de la FAF. La preuve apportée par le rédacteur de l'article est la présence non seulement du désormais ex-entraîneur de Lorient (Ligue 1 française) mais aussi son probable futur adjoint, l'ex-capitaine des Verts et non moins membre du bureau fédéral de la FAF, Yazid Mansouri, au stade Yves-du-Manoir de Colombes (Paris) pour «superviser les Aigles maliens, prochains adversaires des Fennecs lors des éliminatoires de la CAN-2015» à l'occasion du test amical Mali- Guinée (1-2). L'auteur de l'information confirme, par ailleurs, que Christian Gourcuff, invité à expliquer sa présence lors de ce match amical, a préféré observer le mutisme qui n'est pas sans nous rappeler la manière de communiquer des employés de la fédération algérienne.

Gourcuff qui a certainement pris note de la prestation des joueurs maliens drivés par le Franco-Polonais Henry Kasperzack devrait «observer» ses prochains poulains à l'occasion de la tournée des Verts en Suisse laquelle sera sanctionnée par deux rencontres amicales respectivement, le samedi 31 mai à Sion face à l'Arménie et le mercredi 4 juin face à la Roumanie à Genève. L'ancien coach des Merlus sera également dans les parages de la sélection algérienne qui prendra part à la phase finale du Mondial brésilien. Lui et son épouse feront le voyage à Sao Paulo et dans différentes villes brésiliennes où se produira la sélection algérienne (Belo Horizonte, Porto Alegre et Curitiba) aux frais de la FAF. Aura-t-il le moyen d'entrer en contact direct avec ses prochaines troupes d'ici le tournoi du Brésil ? Difficile d'oser une réponse affirmative comme il est quasi impossible de dire quand Gourcuff signera son contrat, quelle serait la durée de celui-ci, avec quel staff et pour quels objectifs. Une obligation de réserve qui n'a pas cours ailleurs certainement «nocive» aux préparatifs de l'équipe pour son rendez-vous brésilien et au-delà.

Pendant ce temps, Halilhodzic…

La 2e semaine de la préparation engagée par Vahid Halilhodzic, au CTN de Sidi-Moussa, s'est achevée par la programmation d'un quartier libre. Les joueurs et les membres des différents staffs ont profité de ce moment de relâche pour effectuer des visites familiales (pour les locaux), quelques séances de shooting au profit des sponsors personnels ou ceux de la FAF ou bien s'éclater dans les quelques centres de loisirs de la capitale. Hier, le groupe qui a effectué une séance d'entraînement matinale devait recevoir la visite des officiels algériens et répondre, en fin d'après-midi, aux questions des journalistes durant l'unique zone mixte prévue pendant cet ultime stage de préparation à la Coupe du monde en Algérie.

A partir d'aujourd'hui, les 25 joueurs sélectionnés par Halilhodzic reprendront leur cycle du biquotidien qui se poursuivra demain. Jeudi, il sera question pour les camarades de Bougherra d'effectuer une ultime séance à Sidi-Moussa avant de s'envoler, à bord d'un vol spécial d'Air Algérie, à destination de la Suisse, lieu du stage d'une semaine ponctué par deux matches amicaux face à l'Arménie (31 mai) et la Roumanie (4 juin). Une semaine décisive dans la mesure où le sélectionneur des Verts devrait dresser un prébilan du travail réalisé depuis l'annonce de la liste des 30 joueurs, le 12 mai dernier, et procéder à l'élimination de deux éléments parmi ceux retenus au stage de Sidi-Moussa. Une mission visiblement pas difficile à mener dans la mesure où à 99% les deux joueurs passibles de ne pas faire partie de la liste des «23» sont connus (le gardien Si-Mohamed Cédric et le milieu défensif Adlène Guedioura, ndlr).

M. B.

IL SERA L'UNE DES STARS DU MONDIAL BRÉSILIEN

«Coach Vahid» : passion, poigne et revanche

Crinière blanche, stature hiératique et verbe haut, il sera une des stars du Mondial au Brésil : Vahid Halilhodzic, labellisé «Coach Vahid» pour ses méthodes musclées, va à 62 ans cornaquer pour la première fois une sélection en Coupe du monde, l'Algérie, entre poigne, passion et revanche personnelle.

Poigne ? Discipline est le maître mot de celui qui est devenu entraîneur une fois sa carrière d'attaquant terminée (Velez Mostar, Nantes, Paris SG).

Ceux qui ont assisté au premier entraînement qu'il avait dirigé à Rennes en octobre 2002 s'en souviennent encore. Mines crispées, ses joueurs ont eu droit ce jour-là à une sorte de parcours du combattant-footballeur, avec haltères à soulever sur la pelouse, obstacles, slaloms, tacle à effectuer et ballon à reprendre de la tête. Le tout sous l'œil et le chronomètre du technicien franco-bosnien hurlant avec son accent à couper au couteau : «Bougez, bougez ! Mouvement !». Le diagnostic du Docteur Vahid après cette première séance ? «Le club a un pied en L2, certains joueurs les deux pieds». Sa marionnette aux Guignols de l'Info en France était déjà culte avec des répliques caricaturant son français haché comme «Demain, joueurs faire 150 tours terrain avec sacs ciment sur épaules tout nu dans la neige». Passion ? C'est ce que l'ancien meilleur buteur du Championnat de France (1983 et 1985 avec Nantes) déchaîne dans tous les endroits où il est passé. Avec l'Algérie, qui l'a engagé en juillet 2011, il est servi. L'homme au regard perçant s'est mis rapidement à dos les journalistes qui remettent régulièrement en cause ses choix et lui reprochent souvent son salaire exorbitant (700 000 euros/an, selon les journaux), gardant une affection pour son prédécesseur Rabah Saâdane. Pour asseoir son autorité, «Coach Vahid» n'hésite pas à chambouler l'équipe et à se passer des services de certaines vedettes comme Ryad Boudebouz. Ce qui n'arrange pas sa popularité, même si Boudebouz, écarté depuis la CAN-2013, a été retenu dans la liste des 30. Ses analyses à la hache — «L'individu vient en premier en Afrique, l'équipe ensuite. L'esprit d'équipe manque et sans ça, impossible de créer des gagnants» — ont évidemment fait couler beaucoup d'encre. «Je ne suis pas un mouton», a-t-il lancé à la face de ses détracteurs.

La cicatrice de la Côte d'Ivoire

Taxé de personnage distant et glacial, le vernis craque pourtant derrière les costumes sombres et chemises blanches qu'il affectionne, comme quand il fond en larmes dans l'arène surchauffée de Blida, le stade fétiche des Verts, lorsque les Algériens se qualifient pour la Coupe du monde en novembre 2013. Revanche personnelle ? La cicatrice n'est pas encore refermée. En décembre 2010, Halilhodzic était le sélectionneur de la Côte d'Ivoire et à ce titre avait assisté au tirage au sort du Mondial-2010 au Cap. Mais il ne verra jamais la Coupe du monde en Afrique du Sud, débarqué sans ménagement après une Coupe d'Afrique des nations ratée la même année. Le Mondial-2014 sera donc son premier en tant que coach. Et il s'en est fallu de peu que l'élimination au premier tour de la CAN-2013 ne l'en écarte. Alors que les fans des Fennecs réclamaient sa tête, la Fédération algérienne lui a, contre toute attente, renouvelé sa confiance. La joie de la qualification pour le Brésil a gommé cet épisode. Mais celui qui est appelé «Wahid», manière d'algérianiser son prénom, a fait encore parler de lui à moins de trois mois de la Coupe du monde en refusant de renouveler son contrat expirant en juillet. Son remplacement par le Français Christian Gourcuff, ex-entraîneur de Lorient, a même été évoqué. Les deux hommes se sont affrontés par médias interposés avant d'enterrer la hache de guerre début mai. Le sort de Vahid ne sera finalement connu qu'à l'issue du Mondial brésilien. Quoi qu'il arrive dans un groupe H relevé, avec la Belgique, la Russie et la Corée du Sud, Halilhodzic fera encore parler de lui.